

ABONNEMENT

Par anée.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 75.00
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.02

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 17 Sept. 1887

L'ÉLECTION D'OTTAWA CONTESTÉE

Toutes les procédures pour contester l'élection d'Ottawa, sont déjà préparées, paraît-il.

Les preuves de manœuvres frauduleuses innombrables pullulent.

JOURNALISME.

Notre excellent confrère du *Citizen* nous est arrivé ce matin avec une toilette entièrement neuve qui lui donne une très coquette apparence. Son numéro d'aujourd'hui contient huit pages. Nous félicitons sincèrement le *Citizen* de ce progrès qui lui mérite la place d'honneur parmi les premiers journaux de la province. Succès constant à notre confrère maïnial.

L'EXPOSITION A TORONTO

L'affluence à l'exposition a été exceptionnellement considérable. Plus de 40,000 personnes l'ont visitée dans la journée de mercredi. Au nombre des visiteurs importants étaient le lieutenant gouverneur Campbell, et les membres du congrès des prisons qui tiennent actuellement en cette ville leur réunion annuelle.

UN AVEU.

On lit dans l'*Étendard* :

"L'éclatante victoire de M. Rochon est due dans une grande mesure, à l'appui des marchands de bois."

Donc, le confrère admet que la victoire que vient de remporter M. Rochon, le candidat de M. Mercier, n'a rien de bien désespérant pour le parti conservateur, puisque le succès de M. Rochon est dû en grande partie, à l'appui des marchands de bois.

Nous remercions l'*Étendard* de ce naïf aveu.

Ce n'est pas la grande popularité de M. Rochon qui l'a fait triompher ; Son élection n'est pas due non plus aux grands discours de M. Mercier et des orateurs rouges ;

Ce n'est pas le prestige du gouvernement Mercier qui a assuré le succès de l'élection ;

La réaction n'est pas due à la volte-face de la *Vaillée* de l'Ottawa et du *Courrier Fédéral*, qui s'était dit indépendant jusqu'à la date de la lutte ;

Non. Rien de cela, et c'est l'organe par excellence du cabinet Mercier qui l'avoue : l'élection de M. Rochon est due à l'appui des commerçants de bois ! Ce sont les commerçants de bois qui font les élections dans le comté d'Ottawa.

L'an dernier, M. Cormier avait l'appui des marchands de bois, il fut élu par une belle majorité ; cette année, pour des raisons commerciales sans doute, les marchands de bois appuient M. Rochon et il triompha.

Comme on le voit, le résultat de cette élection est loin d'interpréter fidèlement le sentiment général de la province.

C'est un triomphe qui peut demain se changer en défaite. Que les libéraux en prennent leur parti ; du moment que les marchands de bois ne trouveront pas leur avantage avec eux, adieu veau, vache et couvée.

L'EMPRUNT PROVINCIAL.

Du *Pionnier* de Sherbrooke :

Nous avons toujours prétendu et nous ne renonçons en rien à notre prétention, que l'emprunt de \$3,500,000, voté pendant la dernière session de la Chambre provinciale, est absolument inutile et pouvait sans le moindre inconvénient être évité.

Aujourd'hui l'emprunt est négocié, au moins les journaux l'affirment, et ils vont même jusqu'à donner le nom du prêteur, les taux d'intérêt et d'émission.

Ainsi, on dit que la *Chemical Bank*, de New-York prêtera la somme de \$3,500,000 au taux d'émission de 94 pour cent avec intérêt à 3 1/2 pour cent.

Les libéraux triomphent, ils trouvent les conditions de l'emprunt fort avantageuses et ne manquent pas d'emboucher la trompette et de chanter la gloire de l'honorable premier ministre de la province.

A première vue, on pourrait dire qu'ils ont raison, que M. Mercier a fort habilement conduit cette importante négociation financière.

Mais quand on entre au fond de la question, on ne peut s'empêcher de reconnaître que non seulement les libéraux ont mauvaise grâce de s'attribuer le succès de l'opération, mais que le résultat même de celle-ci est la condamnation la plus éloquente de leurs déclamations électORALES.

Il est en effet incontestable que les financiers N. Yorkais avant d'accepter leurs capitaux dans une affaire aussi considérable, n'ont pas manqué de s'enquérir de tous les renseignements possibles.

Il y aurait folie à penser un moment, qu'avant d'entreprendre une aussi importante affaire, les directeurs de la *Chemical Bank*, aient pu négliger de recueillir les moindres détails sur les ressources grandes et petites de notre province ; de peser sérieusement ses chances d'avenir et de prospérité.

Il serait puéril de croire que les considérations de cette nature ont été mises de côté et que c'est la confiance en la personne de M. Mercier qui seule a pu engager les capitalistes américains à prêter à la province l'argent qu'elle demandait.

Fait-on des affaires avec du sentiment ?

Croirait-on que le nom de l'honorable M. Mercier aurait un effet magique assez puissant sur l'esprit d'hommes de finance pour les décider à ouvrir toutes larges les portes de leurs coffres-forts.

Emettre semblable proposition, c'est en exposer tout le ridicule, l'absurde.

Les quelques mois que M. Mercier a passés au pouvoir ne peuvent évidemment suffire pour édifier les hommes d'affaires sur la valeur administrative de l'honorable premier ministre, et il est dès lors clair que c'est l'excellence du crédit de notre province qui seule nous a valu les conditions favorables d'emprunt.

Or ce crédit de la province, à qui le devons nous, si ce n'est à l'administration de nos amis qui ont tenu pendant si longtemps les rênes du gouvernement ?

Peut-on nier, en présence de ce fait, que loin d'avoir conduit la province à la banqueroute, les conservateurs lui ont assuré une position très enviable dans le monde financier.

Le succès de l'emprunt provincial prouve donc d'abord : que les conservateurs ont bien administré la chose publique, et démontre clairement ce que nous avons toujours affirmé, que nos adversaires en dé-

clamant contre leur politique, trompaient le corps électoral.

Il dit non moins éloquentement que la ruine, la banqueroute, prédites au cours de la dernière campagne électorale n'existaient que dans l'imagination des orateurs libéraux et n'étaient qu'un épouvantail dont ils se servaient pour intimider les électeurs et leur arracher des votes que la sympathie leur refusait.

Le succès de l'emprunt venge d'une façon éclatante l'administration conservatrice des injustes attaques lancées contre elle et à ce point de vue nous pouvons nous en féliciter, quoique ce soit hélas ! une revanche chèrement achetée au prix d'une nouvelle et lourde charge de \$157,000 par an.

COUPS DE CRAYON

Son Excellence le gouverneur général a fixé jeudi 17 novembre comme jour d'actions de grâces

Sir Charles Tupper, ministre des finances, doit s'embarquer mardi prochain, à Londres pour le Canada.

Le *Courrier Fédéral* explique l'affaire d'Aylwin par le fait que M. Charleson ne savait pas qu'il devait être nommé officier rapporteur. Nous croyons que c'est une très faible excuse car M. Charleson aurait dû le savoir, sinon quelques jours à l'avance au moins le matin de l'élection et ne pas s'absenter de la localité ce jour-là.

D'un mauvais pas on s'en tire comme on peut, c'est ce qui fait dire à la *Patrie* que ce qui est arrivé à Aylwin est un accident regrettable, le confrère aurait pu ajouter : accident volontaire.

Pendant le discours du gouverneur général à l'Exposition de Sherbrooke on a entendu certaines interruptions auxquelles on ne fit pas d'abord attention. Elles venaient de la part d'un nommé Lynch, de Boston.

Le gouverneur ayant dit qu'on devait encourager une émigration convenable venant d'Angleterre, Lynch cria, Vous êtes un tyran et peut être le plus grand Tyran de l'Irlande.

La police s'empara de l'interrupteur et il sera poursuivi devant le magistrat de police pour avoir troublé la paix.

Dit la *Minerve* :

La parole de M. Mercier a-t-elle changé bien des votes ? Samedi soir il haranguait les électeurs de Papineauville. La paroisse est un ancien château fort libéral. Elle nous donne une majorité de 4. Dimanche dernier, M. Mercier pérorait à Saint André Avelin, nous y avons obtenu 18 voix de majorité, soit 3 voix de moins qu'à la dernière élection. Comme M. Mercier n'a parlé à Hull que mardi soir, la veille même de la votation, ce serait forcer la note que de lui attribuer la moindre influence sur le résultat du lendemain.

Le fonds électoral qui était relativement énorme a eu autrement d'effet que les paroles sonores du premier ministre. C'est ce que nous ne tarderons pas à constater.

Concours de tir

N'oubliez pas le grand concours de tir qui a lieu durant toute la semaine prochaine à la galerie de tir du "London Chop House," pour une magnifique médaille. Ce concours est ouvert à tous les amateurs. La présentation de la médaille aura lieu samedi soir. Ce prix est donné par le propriétaire de la galerie, Charles St Jacques.

Dans la Capitale

Incendie

Un incendie qui a commencé, jeudi soir, vers les cinq heures, a consumé tout le bois de quatre pieds qu'il y avait sur l'île MacLaren dans la rivière Rideau. Les pompiers n'ont pu faire autre chose que d'empêcher le feu de s'étendre aux terrains voisins.

L'espace de terrain couvert par ce bois était de cent verges carrées et la perte du bois est évalué à \$1500. L'origine du feu est inconnue.

Départ

Les nombreux amis de M. George V. Tessier, comptable à la Banque Nationale d'Ottawa apprendront sans doute avec peine son départ pour Québec, où il a été transféré à la même Banque. Durant son séjour dans la capitale M. Tessier a su s'attirer l'estime de tous ceux avec qui il était en relation et il comptait autant d'amis que de connaissances. Nous souhaitons succès à notre jeune ami dans sa nouvelle position.

Cochers vs Barbiers.

Le terrain du Collège, grâce au beau temps, était assez bien rempli, hier, à l'occasion de la joute d'échecs entre les cochers de place et les barbiers de la basse ville.

Comme tous s'y attendaient, la joute fut des plus intéressantes et les francs éclats de rire se firent entendre à plus d'une reprise sur les estrades et sur le terrain. Il faut avouer que les cochers de place ont bien profité des leçons qu'ils ont prises avant de se mesurer avec leurs confrères de la haute ville, car ils ont réussi sans trop de difficulté à gagner successivement les quatre parties qui ont été jouées hier, et ce aux grands applaudissements de leurs amis et des admirateurs de leur franc-jeu.

L'enjeu qui était de \$120 a donc été remporté par les automédonnes qui s'en sont donnés à cœur-joie durant toute la soirée.

Sur la rue.

— Les chemins dans les campagnes environnantes sont dans un excellent état par suite des temps froids de ces derniers jours.

— La ville d'Ottawa sera visitée par un nombre considérable d'étrangers durant la semaine prochaine et les personnes qui pourraient disposer de chambres feraient bien d'en donner avis au comité de l'Exposition.

— Notre marché était considérable ce matin et les prix assez bas.

— Quoique magnifique la température est très fraîche depuis quelques jours.

— Les préparatifs pour l'Exhibition qui s'ouvrira lundi vont bon train. La rue Elgin a été macadamisée à neuf et le rouleau à vapeur y est en opération aujourd'hui.

CHEMIN DE FER CANADIEN ATLANTIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée *Every-Saturday* commença le samedi, 2 juillet ; les billets sont bons pour partir par le train de 1-40h. jusqu'au Coteau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p. m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacières Améliorées,

Pinces à Glace,

Moulin pour l'herbe,

Ciseaux pour l'herbe,

Poeles à l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

PERDU

Sur le bateau traversier entre Ottawa et Hull, un portefeuille contenant une forte somme d'argent. Bonne récompense à la personne qui le rapportera au No. 121, rue Hôtelier.

Ottawa, 20 août 1887—3f.

AVIS

Je donne avis par les présentes que M. Napoléon Thérien n'a transporté tous les livres de son commerce, et que je continue seul à faire le négoce d'épicerie, coin des rues King et St Patrick. Par conséquent, comme je paie tous les comptes faits par M. Thérien pour l'épicerie, je suis seul autorisé à percevoir le paiement de toutes sommes dues au magasin. Les personnes endettées sont priées de ne payer qu'à moi.

N. N. NAP. THERIEN.

Ottawa, 20 août 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaines pour rid. aux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez :

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ETE

— ET —

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes ; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de

WOODCOCK

39, Rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

NOUVELLES

Ettoffes à Robes.

Grande Vente

— AU —

COMPTANT

— DE NOUVELLES —

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI—

Soja noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON.

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

&

Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture

Anglaise, Française, Belge,

Americaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant

depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon

assortiment est dix fois plus

complet en cette ligne que

tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et

393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines

Donne les prix du marché d'Ottawa.

Paraît le Vendredi et est déposé à la

poste assez tôt pour que les cultivateurs le

reçoivent le dimanche.

du feu à
 près ter-
 dières ne
 me d'on
 emps, par
 e l'eau.
 teur de la
 ec, est au
 l'agent gé
 chemin de
 pari pour
 Trois-Rivi
 n du club
 une joute
 er, de la
 ellement à
 r est en ce
 vation aux
 rimerie d
 oussés avec
 es environs
 à dire que
 u pour étra
 r de brous
 EQU NOS
 APEAUX
 nd choix et
 ns une spé-
 PLUIES et
 perméables.
 de MERCE-
 s assortis.
 a 20 et 25c
 ET FILS
 Rideau.